

que quelques mois, de montrer ce qu'on peut faire dans un cloître et dans un hôpital lorsqu'on veut célébrer avec solennité un événement non ordinaire. C'était au sujet des Noces d'Or Sacerdotales du chapelain de cette communauté, qui a complété ses cinquante années de sacerdoce le vingt-quatre mars de cette année (1895).

Le sujet, je dois l'avouer en toute humilité, prêtait peu à l'enthousiasme ; mais on a tant de charité dans une communauté qu'on y est toujours disposé à témoigner la plus grande reconnaissance pour les plus petits services rendus ; et on sait que, lorsque c'est le cœur qui inspire et que ce cœur est bien fait, tout va bien et réussit à merveille. Il n'est donc pas surprenant qu'on ait pu constater que tous ceux qui ont pris part à cette fête aient été ravis et enchantés ; et, comme l'a écrit un des principaux personnages présents : " C'est la plus belle fête que j'aie jamais vue dans ma vie, puisque c'était une fête du cœur. "

Une des jouissances anticipées qu'on se donne dans la préparation de ces fêtes intimes, c'est de ménager des surprises, et on y réussit on ne peut mieux. Tout alors devient mystère, et les secrets en tout et partout sont si scrupuleusement observés qu'on est porté à croire qu'une communauté d'hommes pourrait difficilement faire mieux.

Il y eut, comme préliminaire à la fête principale, qui eut lieu le jeudi 28 mars, dès la veille du jour propre de l'anniversaire, le 23, présentations d'adresses avec chant et musique ; puis grand'messe et vêpres solennelles dimanche le 24 ; grand'messe encore le 25 et soirée joyeuse et amusante, pour les parents et les pauvres de l'hôpital.

Les mystères se dévoilaient peu à peu au héros de la fête qui, comme tout le monde présent, était étonné de la somme de travail qu'on s'était imposée pour préparer ce chant, ces récits et dialogues, et ces décors distribués avec profusion dans toute la maison. Mais l'admiration fut à son comble lorsqu'au dernier jour de ces fêtes, le 28, on put pénétrer dans la salle des enfants-trouvés, transformée en chapelle richement décorée, et dans le cloître où étaient les plus grands préparatifs et les plus surprenants secrets. Vraiment tout était tellement changé qu'on aurait pu se croire transporté dans un des châteaux de fées des *Mille et une nuits*.

Mais je m'arrête ici volontiers, car je n'ai rien de mieux à